

Une question de respect entre l'homme et la mer

Une régates autour du monde en solitaire sans escale ni aide extérieure: Alan Roura prendra cette année le départ de son deuxième Vendée Globe. Au total, les organisateurs de la course annoncent un nombre record de participants avec 33 open 60, barrés par 27 skippers et 6 skippers féminins.

Tania Lienhard | Christophe Breschi, m&ad

Alan Roura n'est pas un homme de grands discours. C'est au milieu des océans, à bord de son voilier de course IMOCA «La Fabrique», qu'il se sent particulièrement à l'aise. Il ne cache donc pas sa hâte d'entamer son deuxième Vendée Globe le 8 novembre prochain au départ des Sables-d'Olonne. À 27 ans, il sera une fois de plus – comme en 2016 – le plus jeune participant à la régates en solitaire la plus rude au monde. Les circonstances de départ sont toutefois différentes de celles de la dernière édition, car Alan Roura a acquis beaucoup d'expérience entre-temps. Il a en outre acheté le voilier de course d'Armel Le Cléac'h (construit en 2007) et l'a équipé de foils. Et, last but not least: le Genevois est devenu pour la première fois père d'une petite fille au mois de juillet.

Top 10

Son objectif est clair: «Je veux faire le tour du monde en 80 jours! Oui, c'est ambitieux, mais je sais que je peux y arriver!» déclare Alan Roura. Le navigateur, qui a grandi sur un bateau et n'est jamais allé à l'école comme la plupart des autres enfants, a décroché lors de la dernière édition la très remarquée 12^e place à bord du plus vieux bateau de la compétition. Pour ce faire, il lui a fallu 105 jours. Si, en 2016/17, Alan Roura avait atteint la ligne d'arrivée en 80

jours, il aurait décroché une place dans le Top 5. Mais cela ne sera guère possible cette année: le navigateur estime en effet qu'un résultat de 80 jours lui permettrait peut-être de se classer dans le top 10. Et ce, malgré le fait qu'il accuserait alors un retard de seulement une semaine sur le record absolu établi l'année passée par Armel Le Cléac'h, qui a mis un peu plus de 74 jours pour atteindre la ligne d'arrivée. Ces résultats montrent à quel point la technologie en construction

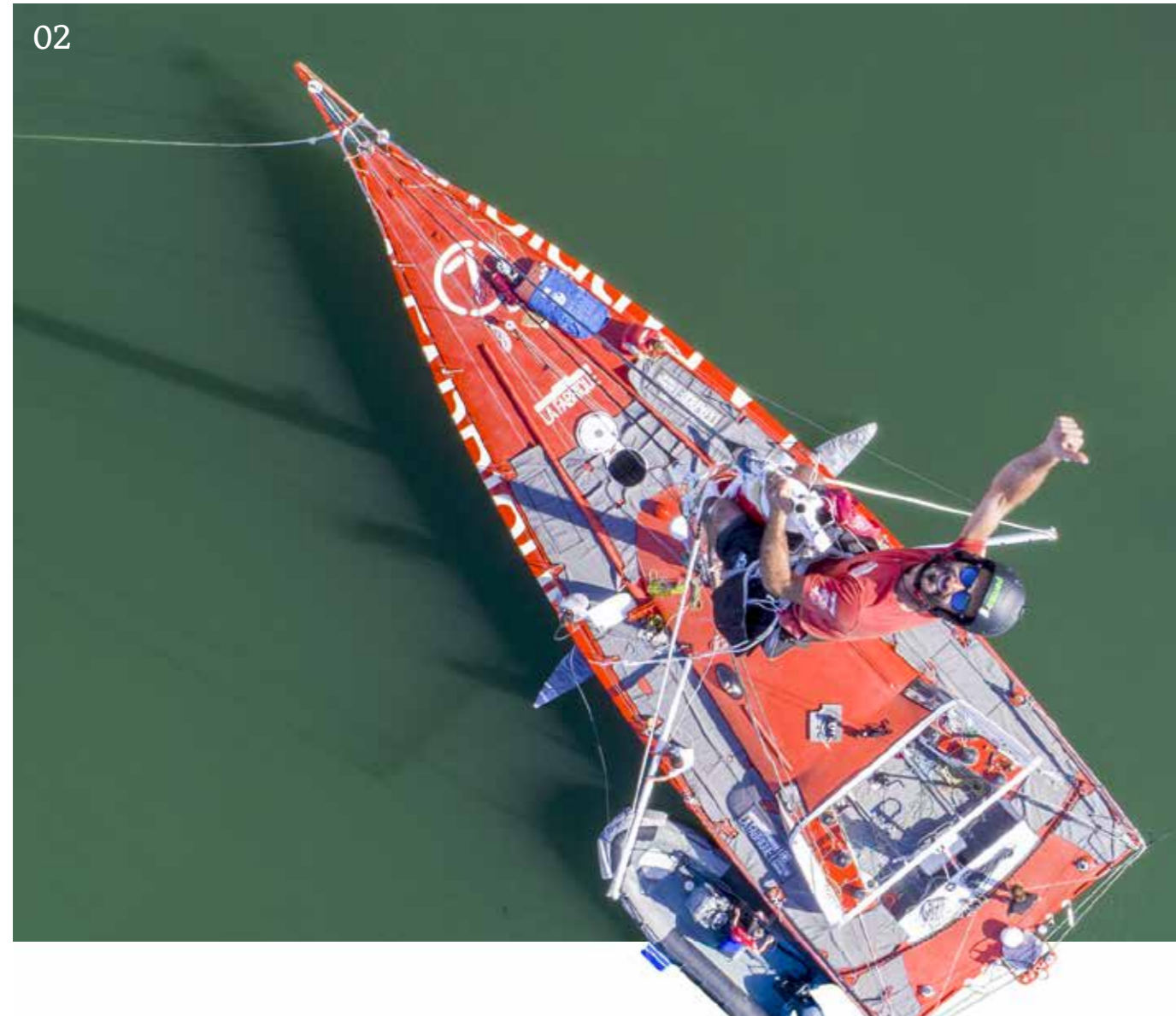
«Les choses se compliquent dans l'Atlantique. Les vents sont moins puissants et souvent imprévisibles»

un peu plus de 74 jours pour atteindre la ligne d'arrivée. Ces résultats montrent à quel point la technologie en construction



navale se développe rapidement et, afin de pouvoir naviguer tout au sommet du peloton, il manque encore à Alan Roura le voilier de course approprié. En attendant qu'il puisse trouver suffisamment de sponsors pour réaliser son projet de «construction maison», il entend bien acquérir encore plus d'expérience. «Je vais certainement naviguer de manière différente qu'il y a quatre ans et concourir comme s'il s'agissait de ma première participation. Car j'ai un bateau complètement différent de celui d'alors, et mon ambition me poussera à avancer. Même si cela signifie que je devrais éventuellement en payer le prix: je vais tout donner!» confie-t-il.

- 01 Alan Roura s'entraîne dur pour le Vendée Globe, qui débutera le 8 novembre 2020.
- 02 Le Genevois connaît son voilier La Fabrique sous toutes ses coutures.
- 03 Selfie d'Alan Roura lors de la dernière édition du Vendée Globe au large du cap Horn.



Selon le Genevois, les favoris de la compétition sont Alex Thomson, qui navigue avec son Hugo Boss sur le bateau le plus cher et le plus innovant de toute la flotte, ainsi que Thomas Ruyant, qui a dû il y a quatre ans abandonner le Vendée Globe en Nouvelle-Zélande après que son bateau a heurté un objet flottant non identifié.

Cap sur le Sud

Alan Roura connaît La Fabrique jusque dans les moindres détails. «Je peux donc aussi le réparer rapidement si quelque chose venait à se casser», dit-il. Le Genevois se réjouit tout particulièrement de naviguer dans le Pacifique Sud et dans les célèbres Quarantièmes rugissants, un endroit qui lui plaît à lui-même, mais aussi à son voilier, celui-ci ayant en effet été conçu pour les vents forts. «C'est l'endroit le plus incroyable

du monde! J'aime l'intensité de la météo et j'aime le Pacifique Sud. La forte houle est tellement fascinante et me fait toujours frémir.» En revanche – et Alan Roura le sait bien –, l'océan Atlantique constituera un défi (encore plus grand). «Les choses se compliquent dans l'Atlantique. Les vents sont moins puissants et souvent imprévisibles», explique le navigateur. Sans oublier le Pot-au-noir, cette fameuse zone météorologiquement très instable. «Je n'aime pas du tout les calmes plats», confie le Genevois.

Mais peu importe l'océan dans lequel se trouve Alan Roura, il respecte l'eau et la force de la nature. «Chaque fois que je passe un cap, je remercie l'océan. Pour moi, c'est une question de respect entre l'homme et la mer.» Lors du Vendée Globe, les trois célèbres caps sont passés d'ouest en est: le cap de Bonne-Espérance, le cap Leeuwin et, enfin, le cap Horn avant de repartir vers Les Sables-d'Olonne. Ce dernier constitue l'un des endroits les plus délicats de la régate, car seuls 300 milles marins le séparent des calottes glaciaires de l'Antarctique qui guettent sous la surface de l'eau. Alan Roura se connaît lui-même et connaît exactement ses forces et ses faiblesses. Il se définit lui-même comme un bon marin. «J'ai cependant encore une marge de progression pour tout ce qui touche les prévisions météorologiques», admet-il en riant. Quoi qu'il en soit, le navigateur sera parfaitement prêt au moment du départ. Toujours avec un grand plaisir de la compétition et en quête de ce qu'il a déjà vécu il y a quatre ans: «Un maximum de plaisir, mais aussi de peur», dit Alan Roura. Et sa petite fille sera à n'en pas douter une motivation supplémentaire pour arriver le plus vite possible à destination. 🌊



Vendée Globe 2020 / 21

Le départ du Vendée Globe aura lieu le 8 novembre 2020 aux Sables-d'Olonne. 27 hommes et 6 femmes se lanceront dans une course en solitaire et sans escale de 21 638 milles marins autour du globe. La génération des tout nouveaux yachts à foils Open 60 devrait pulvériser le record d'Armel Le Cléac'h (2016/17, 74 jours sur le Banque Populaire VIII, lui aussi équipé de foils). Le favori Alex Thomson (GBR) évoque même la possibilité d'un temps de moins 68 jours. À bord de son voilier Hugo Boss au design radical, le Britannique a pour objectif de se classer sur la plus haute marche du podium pour sa cinquième participation (éliminé à deux reprises, une fois troisième et une fois deuxième). À ses côtés, les navigateurs français entendent tout faire pour se disputer la victoire à bord de leurs voiliers à foils de toute dernière génération: les chevronnés Jérémie Beyou et Thomas Ruyant, ainsi que les nouveaux venus au Vendée Globe Armel Tripon, Sébastien Simon, Charlie Dalin et Nicolas Trussel. La question principale reste de savoir s'ils accompliront la traversée à bord de ces voiliers de l'extrême sans problème ni défaillance technique – auquel cas, ils devraient atteindre les Sables-d'Olonne à la mi-janvier déjà.

Alan Roura est le seul Suisse à participer à l'édition de cette année. Son objectif est de reprendre le départ dans quatre ans à bord d'un voilier de toute dernière génération et a besoin pour ce faire d'importantes contributions de sponsors. Justine Mettraux s'est elle aussi fixé comme objectif de prendre le départ en 2024.

Le Vendée Globe 2020/21 peut être suivi en ligne ainsi que sur l'application officielle disponible sur l'App Store ou sur Google play.

www.vendeeglobe.org
www.lafabriquesailingteam.ch

